

Examen neurologique du chiot de 0 à 6 mois (adapté d'après L.Ribard, 2019).

L'examen neurologique d'un chiot de moins de 6 mois se divise en six étapes durant lesquelles sont évalués : les capacités sensorielles, les réactions posturales, les réflexes moteurs, les réflexes liés à une stimulation tactile, les réflexes liés à la vision et les capacités locomotrices.

❖ Evaluation des capacités sensorielles

Vision : elle n'est évaluable qu'après l'ouverture des paupières. Il est alors possible d'apprécier les réflexes liés à la vision (voir plus loin « Examen des réflexes liés à la vision ») et la capacité du chiot à suivre un objet en mouvement.

Olfaction : elle s'évalue en approchant une boule de coton imbibée d'alcool des narines et en observant sa réaction. Un défaut d'olfaction rend la recherche des mamelles impossible.

❖ Examen des réactions posturales

Le placer proprioceptif est testé en apposant la face dorsale des phalanges des quatre membres contre le sol et en maintenant le chiot debout. Il doit alors replacer automatiquement la face palmaire contre le sol.

Le placer tactile est testé en occultant la vision et en approchant la face dorsale des phalanges du bord de la table. Au contact de celui-ci, le chiot doit relever le membre afin de placer la face palmaire sur la surface de la table.

Le placer visuel est testé en approchant le chiot d'une surface horizontale. Le chiot doit préparer ses membres à se poser en les relevant.

Le sautillement est testé en maintenant le chiot debout sur un membre. Lorsque l'on déplace le corps de l'animal, il doit alors sautiller dans le sens du déplacement pour maintenir son membre sous son épaule ou sa hanche et garder l'équilibre. Si ce réflexe est absent, le membre est simplement traîné passivement.

L'hémi-locomotion est testée en soutenant les 2 membres d'un même côté du corps du chiot et en déplaçant le corps latéralement. Le chiot doit alors déplacer rapidement les deux membres de façon à conserver l'équilibre.

Les réactions de soutien du corps consistent à maintenir le chiot par le bassin ou le thorax et à le déplacer. Il doit alors déplacer ses membres et tenter de marcher afin de garder l'équilibre.

Le placer du menton est testé en plaçant le chiot face à une table, le menton posé sur celle-ci et les membres antérieurs maintenus en-dessous de celle-ci. Le chiot doit alors remonter ses membres antérieurs pour tenter de grimper sur la table. Ce réflexe ne dépend ni du placer tactile, ni de la vision.

❖ Examen des réflexes moteurs

Les réflexes myotatiques des tendons de la patelle (réflexe patellaire) et de l'extenseur radial du carpe sont testés en effectuant un choc doux sur le tendon correspondant. Cela doit entraîner dans les deux cas une extension réflexe du membre.

Le réflexe de flexion est testé en pinçant délicatement le bout de la patte du chiot. Ceci engendre la flexion du membre.

Le réflexe d'extension croisée est testé en pinçant délicatement l'extrémité du membre. On observe alors, en plus du réflexe de flexion sur le membre pincé, une extension du membre opposé.

Les réflexes toniques du cou sont testés en trois étapes. Lorsqu'on réalise une dorsoflexion de la nuque en maintenant le chiot en décubitus latéral, on doit observer une flexion des membres postérieurs et une extension des membres antérieurs. La ventroflexion entraîne la réponse opposée. Ensuite, lorsqu'on réalise une latéroflexion de la nuque en maintenant le chiot en décubitus dorsal, on observe une extension des membres ipsilatéraux à la rotation et une flexion des membres controlatéraux.

❖ **Examen des réflexes liés à une stimulation tactile**

Le réflexe de tétée est provoqué lorsque les lèvres du chiot sont mises en contact avec une surface, une succion est alors déclenchée.

Le réflexe de fouissement se teste en plaçant la paume de la main en contact avec la tête du chiot, il doit alors effectuer un mouvement de poussée comme pour s'y enfouir.

Le réflexe périnéal est provoqué par le léchage du périnée par la chienne et provoque l'émission de selles et urines par le chiot. Il peut être testé en massant de la région périanale à l'aide d'un coton ou d'une compresse humide tiède.

Le réflexe auriculo-naso-céphalique est testé en touchant le chiot derrière la nuque. Il doit alors se retourner du côté du stimulus.

Le réflexe de Galant est testé en touchant un flanc du chiot. Il doit alors incurver sa tête et son tronc du côté touché.

❖ **Examen des réflexes liés à la vision**

Le réflexe palpébral est provoqué en touchant le canthus interne de l'oeil et entraîne une occlusion palpébrale.

Le réflexe de clignement à la lumière est provoqué par une lumière vive dirigée en direction de l'œil et entraîne une occlusion palpébrale souvent incomplète.

Le réflexe de clignement à la menace est provoqué en approchant rapidement sa main de l'œil après avoir attiré l'attention de l'animal et entraîne une occlusion palpébrale.

Le réflexe pupillaire photomoteur est la constriction physiologique de la pupille exposée à la lumière (réflexe direct) et de la pupille opposée (réflexe consensuel ou indirect).

Le réflexe cornéen est testé en touchant le globe oculaire et entraîne une occlusion palpébrale.

❖ **Evaluation de la locomotion**

Elle passe par l'observation des déplacements du chiot sur la table de consultation ou au sein du nid.